EN VENTE EN GROS PAR

LA

ROCERS monsieur, mais en ce moment elle ne vous reconnaîtra pas. Le baron vint jusqu'au bord

OIL

AVIS!

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Regarde antour de toi, mon en-Rhum pur de Jamaique, et Rye de 7 ans.
Les premiers médecins recommandes de courage.....ne sois plus aussi

Les premiers médecins recomman-lent hautement ces boissons dans les as où des stimulants sont nécessai-

C. NEVILLE,

NOUVEAU!

La chambre où il se trouvait, en ce moment, il la connait, c'était la siennecell qu'il avait habitée toujours quand il était au château, du temps de sa mère L'appartement de Léonide était celui où il avait passé sa jeunes se, où il avait révé....... La plupart des meubles étaient chaugés; ils étaient plus luxueux qu'autretos; il en restait cependant quelques uns qu'il rec nuissait aus i, et qui témoinaissait aus

FEUILLETON

LE

BARON D'HALBRET

JULES MARY

(Suite)

Elle se rappela, soudsin, le vieux Latour d'Halbret.. et la longue agonie si cruellement entretenue et sa mort horrible,

mort du père!.. Qui la savait? Elle et Nertia!-

Elle en était sûre, puisque, bien qu'elle ne l'aimât pas, elle le tenait par son amour, à lui!

ère

Il ét it resté seul sur le seuil
un pea ému......n'osant s'avancer, parceque, au fond de la
chimbre, il entrevoyait un lit
blanc, où reposait une fillette,
les mains pendantes, aussi pâles
que les draps, une fillette blanchambre, aussi pâles
que les draps, une fillette blanchambre, aussi pâles
que les draps, une fillette blanchambre à la raggie dont les g ands
les mains sur son visage, afin
d'échapper à la vision pénible.
Léonide vous m'avez vu, c'est
bit n moi...... Vous ne rèviez qu' les draps, une fillette blanche et ama grie dont les g ands
yeux noirs fierr ux.— cela lui
parut ainsi — le regardaient avec
une tri tesse pleine de reproches.

Maria resta un moment penha cont la lit de sa fille.

de contait comme si

Léonide vous m'avez vu, c'est
bi n moi...... Vous ne rèviez
point.....
— Ne me reconnaissez-vous
pas?

Elle se pencha pour écouter,
Mais alla écoutait comme si

chée sur le lit de sa fille.

Léonine ne f isait pas un mouvement; cette étrange immobilité, cette pâleur de cire répandue sur ce visage où tout indiquait a souffrance, firent croire

Elle se pencha pour écouter.

Mais elle écoutait comme si tette voix n'arait pas été réelle et fût venue, toujours en songe, du fond de son cœur.....

Et répondant à son rève :

oudain à Manuel qu'elle étrit

Il eut peur; son cœur se seira

dans une atroce angoisse.

Et peut-être que, de son côté,
Maria eut la même épouvante,
car elle avart mis ses lèvres prés
de la bouche entrouverte de la
jeune fille, attendant un rare et

léger souffle. Non, elle n'était pas morte. Elle ne dormait même pas! Maria se tourna vers Manuel -Vous pouvez app ccher, monsieur, mais en ce moment

du lit. Là, il s'assit, contemplant Lè-

onide av c tristesse. Le silence était très grand; la l pluie avait cessé au dehors de fouetter les vitres; le vent était tombé, le château restait plon-Bloc DE l'Hotel Russell gé dans un sommeil profond; l's domestiques, réveillés par l'arrivée de Manuel, s'étaient re-

Maria disait doucement;

—Léonide, ma fille, reviens à

Léonide n'entendait pas; plon-gée dans une sorte de léthargie elle était comme morte à tout ce qui se faisait autour d'elle.

Parl z-lui, monsieur, dit Maria parl z-lui, vous peut-être votre voix a rivera-t-elle

Et, dans la cainte de gêner Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Visavis le marché liva)

(Visavis le marché liva)

15 J. dans la c ainte de gener manuel, parcequ'elle voyaut que sa présence lui était pénible, devinant qu'il était très ému par le spectacle de cette enfant aux En artière de mon magasin-de Liqueurs prises avec la souffrance, mais rue Ridenu!

C. NEVILLE

NEVILLE

la, elle sortit sans bruit, lai sant seul le baron et sa fille

Manuel songoait. La chambre où il se trouvait,

gnaient du parse Le lit, par exemple, était le même, ce lit dans lequel il voy-ait souffrir maint nant, à cause de lui, une fille charmante dont

était aimé..... Etrange changement de sa vie Qui lui eut fait pressentir ces changements bizarres, le jour où rue de Berry étaient venues les deux femmes, cette jeune fille, alors une enlant et sa nère? Qui lai ent du, l'influence sur

toutqu'elles devaient avoir sur lui et sur son père?

Il pensait à tout cela en regar-

dant Léonide-La vue de la jolie malade amo La vue de la joile maiade amo-lissait son cœur; le "souvenir de ce qu'ave't été la mère, disparaissait, et à sa place il ne restait que beaucoup de pitié, une pitié tendre C'est ainsi qu'il glissait vers l'amour.

l'amour. Il était assis près du lit, son

risage touchant presque celui de Léonide, guectant sur les traits fatiguée de l'enfant un retour de la vie, à l'intelligence. Léonide, murmura-t-i. très bas,

entretenue et sa mort horrible.

un crime!.

Et le fils de cet homme
qu' lle avait tué si lâchement
vensit là pour sa fille!

Et s'il apprenait j mais!.

Mais qui lui racontersit cette
histoire terrible et honteuse de la
mort du père!.

Oni la savait? Elle et Nertia!—

Oni la savait? Elle et Nertia!—

Léonide, murmura-1-1. tres bas,
Léonid!

Elle fit un léger mouvement;
ses pauppères restées largement ouvertes et qui donnaient à ses yeux tout à l'heure une fixité
presque insupportable, se baissèrent et se relevèrent vivement.

Il répéta de la même voix dou-

ttle v. illard ne se relèverait pas de sa tombe pour parler! – Léonide, vous m'avez demandé je suis accouru Ne me re-

nait par son amour, a lui Manuel ignorerait done tou-ors! car elle se souleva péniblement, regardant droit devant elle.....

Elle s'était effacée pour laisser passer le baron.

Il montait l'utement au premier lage du châtean.

Léonide, dit-il pour la troisième fois, tout tremblant de la puissance qu'avait sur elle la

étage du château.
C'est là, dit-il, montrant la porte.
O il fit alle l'este de la seul son de sa voix.
Elle se retourna et le vit...

Oul! filt elle d'une voix basse.

Elle ouvrit et entra la premire

Mais elle crut rèver..... et elle
appuya ses mains sur ses yeux...
murmurant:

—Si, je vous vois hélas! et je vous catends!...Parlez manuel...
ou plutôt non, fuyez, puisque vous me faites tant souffrir!!
Le baron sentait des alarmes lui venir aux yeux.
Comme elle m'aime! dit-il.
Il se leva, prit doucement dans les siennes les mains de Léonide et les détacha le son visage.
—Léonide vous ue rêvez pas, c'est mo!
Elle le contempla une seconde.

c'est moi!

Elle le contempla une seconde, effarée, saisie..... puis, ses mains tremblantes touchèrent les bras, les épaules, le visage de Mannel comme si elle voulait s'assurgrague de l'était pas là un fonts.

les épaules, le visage de Mannel voix plus aitéree:

comme si elle voulait s'assurrer que ce n'était pas là un fantôme de son imagination.

Et tout à coup, découvrant la

Et atravers ses larmes, lai-sant me de son imagination.

Et tout à coup, découvrant la rérité, elle poussa un cri étouffe et retomba sur son oreiller, sans innée dans le cœur de toutes les

Mon Dieu, se dit le jeune homme, ell' est si faible si cert émotion allait la tuer! Sa faiblesse ne dura par, elle Vous la trouvez do c bien

femmes:

j'ai tort de vous dire cela Elle soupira.

58 RUE ALBERT OTTAWA

Bureau de l'oste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles

MALLES Fermeture Arrivée.

TEINTURABLE CENTRAL

R. GAGNON, Prop.

Sa faiblesse ne dura pac elle recouvra presque aussitôt sa présence d'espr.t, ouvrit le y ux et tendit les mains a Manuel, dans un giste d'abandon où apparais. tendit les mains a Manue, dans un geste d'abandon où apparaissait la grâce de cette charmante enfant.

Nons étions ensemble au même couvent Nous sommes du même âg Après tout ces choses ne me regardent pa, et

Il lui prit les mains.

Elle ne disait vien; elle savourait en elle même ce bonheur inespé. é qu'elle ten it là qui éta t sans doate aussi fragile qu'un rêve et qu'elle craignait de voir s'évanouir comme lu.
C'est vous Manuel ditelle

M. LE DR. MCLAREN,

enfin à voix basse, mais après un long silence. C'est moi!

—Comm nt vous retrouve-je ici, près de moi? Comment se fait-il que vous soyez venu? J'ai su que vous étiez souf-frante et l'on m'a dit que seriez

huereuse, si je venais vous voir. C'est vrai. Qui vous a dit cela? Votre mère. Elle ne vous a pas tromps

L onide resta une seconde fois silencieuse, puis: -Qu'allez-vous penser de

que je suis, n'est ce , as, bie singulière, peut-être mal élevée?. Car je sens que co qui se fait d'a ne devrait pas être!..... Je me | Singulière, peut-être mai élevée?. | Car je sens que coqui se fait là ne devait pas ètre! ... Je me suis trahie ... vous ... avez lu aisément, dans mon cœur, ce que le pensais.... Je n'ai pas eu la force de vous le cacher et cette | Est-Pror. Varitimes. | Est-Est Variation | Est Variation

je prisais.... Je n'al pas eu la force de vous le cacher et cette fablesse est a ssurement une faute..... Je vous en demande pardon, monsieur Manuel....

Tai agi la comme une petite fille un peu inconsidéree et qui ne savait trop es qu'elle faisair...

—Léonidel.....

—N'allez pas penser de trop mauvaises chos s de moi

—Que pourrais-je p-nser si ce n'est que vous êtes une adorable enfant, bi n séduisante et bien dangereuse pour qui vous regarde et qui vous écoute.

Elle hoch i la tête, —Vous me dt sa là de ces flatteries qu'on débite aux femmes, mois c'est voire pensée que j voudrais connaître... —Je vous ai cru mécha at, ct vous aviez tout fait pour me d'ann r cette gardon de la pour me d'ann r cett voudrais connaître.....—Je vous ai cru mécha et, et vous a viez tout fair pour me denn r cette croyance—vous ne l'êtes done Pourquoi êtes-vous venu, après tout? Par pitié! il eut mieux valu me laisser mourir en paix... Je puis vous parler franchement d'abord, parceque tout ce que je vous cacherais, il vous serait facile de le deviner ensuite. cile de le deviner ensuite, parceque je me sens très faible,

que ma vie s'en va et que l'on pardonne beaucoup à ceux qui vont mourir.

—Que dites-vous, ma pauvre

enfant? -Je sais ce que je dis. Vous ne vous offenserez donc pas de mes paroles et de leur hardiesse. C'est parce que vous avez eu compas vous offenserez donc pas de mes paroles et de leur hardiesses. C'est parce que vous avez eu compas sion, au récit que vous a fait ma mère, que vous êtes ici.. Eh bien, je le répète, pourquoi êtes vous venu? Ma mère, saus doute, pour vous décid r... vous a révélé que on se set d'augun procédé chimique. vous décid r... vous a révélé que

ous décid r... vous a révélé que ou se vous

Elle se cacha la tête dans le s

vous aime depuis le jour où vous ai vu pleurer auprès du lit funèbre où était couché votre

parvie père...... Je vous aime; mais vous, vous

V us avez tort de l'écouter.

Il ne ré, ondait pas, très ému gardant ses mains qu'elle ne son-

M. Arthur Cushing BOISSONS DE PARMER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque

CUSHING & CO Pour SERVEZ-VOUS de

Yous l'aimez donc bien cette Brûlures Douleurs Blessures

Catarrhes

Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoîdes

Hémorrhagies Inflammations Demandez le Pond's Ex-

emoule Houriès

L'emploi de la Semoula Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nour-rices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la

la période de la dentition et de la croissance.
L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverre qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

des enfants.
L'usage de la Semoule Mouriès
chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant sesse et la lactation et chez Penfant pendant la dentition et la crois-sance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions. Une instruction est jointe à chaque flacon. Fabre et gros: Maison L. Frere,

Fabron et gros: Maison L. Frere, 19. sue Jacob, Paris.

ALADIES D'ESTOMAC DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon Placadémia de Medecine de Paris, pour étudier les essets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Pouvire, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces mahadies disparait. Les propriètés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus enforments et les plus inoffensits à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholèrine, la Fièvre typhoide. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque botte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 4 fr. 50.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

SANTALDEMIDY Supprime Copahu, Cubèbe v Injections. Querit en 48 houres les écoulements. Tres efficace

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 Rue l'ivienne ; à Montréal : chez Lymana. Bonne et Cr. à Cuphimor cher in B' Montre et Cr.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse lie, Wayne Co., Mich. BAVAGE & FARNUM, PROPRIETORA



Percheron Horses.

with the get of sires and day the man and reputation and registered in the same and the same

L'MOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NODVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

O l'our Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor el Queen . (Près de la rue Sparks)

ENANAMARARARARARARA de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Ooliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir zoin d'eniger l'ANTHYER INE de TROUETTE

Vente en Groj à Raris, E. MAZTER, Fharmin, 254, bould Voltaire

Dépositaire à Oftanca: D' F. X. VALADE.

A Québec : D' Ed. MORIN & C'. - A Montréal : LAVIOLETTE & "ELSON

ET DAS TOUTES ERS PRINGIPAIRS PHANGARISS.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS



Seul TOPIQUE remplaçant le Fi onleur ni chute du poil. Adopte par les naires renoinmés; éleveurs, entre

DEPOTS: Paris, MESTIVIER & C'e, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Cle. DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie. 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVOIGUTTE & NELSON. — QUÉSEC: ED. MORIN & Cie.
SI-HYZOUTHE, OTTAWA, SIT PRINCIPALES PHARMAGIES DU CANDA.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la

ARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ *ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

IVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.

Les Vérifales Produits se Vérifait de par une fie de la consommateur de la consommateur

OF TORONTO. CLOTHING. BELTING HOSE PACKING. YONGE SE.

Intéressante Découverte Broveite

TORONTO.

WAREHOUSE & OFFIC

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRESENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEU? S DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Brassie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS Se vendent dans toutes les principales Parfumeries Philie et Drogueries du Mond ENVOL VAINCO DE PARIS DE MAZZIONE ILLEURINA

PIANOS N

lle ne

pianos Chi et Haine orgues h

Estey

Grand asso de seconde variant de \$

Conditions of \$10,00 par mois

FABRIOUE : Salle de v

67 RU

DUBOIS

FAITS

Le reporter Le reporter longue entre condamné a na La partie d aux condamu nouloir lo peu près. Da dellules dont pée par Duboi le prisonnier dans le cou'oi corps de gard diens l'ont ce Dubois porte de la prison, que de drap blouse en cot taion d'étoffe L'entrevu a

L'entrevu a demie, et tout pas changé us sition, si ce n' cigire. Un g coudre droite ta main droite cupée a amon pain, Dubois pour le moiou nage que ce nage que ce Il s'est décl nière dont so mais il trouve mais il trouve jours dit la suriout aux que son avo commuer sa l'air de l'ém dit que sa m num et qu'il son frère aine dant que sa r pher. Lui-m

de ses oncle

flammes. Dubois a a

Dubois a a temps à l'éco mais appris à jours été suj tête; quelqu C'est à Sis père etait ch que je suis a père m'a sou en savoir a dans quelq voulais appr de forgeron. Travai ler le n'est un de paintre ne y

n'est un de peintre ne v en apprentis maç n qui r vrage, mais J'ai en de tre en tout, Mon père de noces. avoir vu ma En quitta suis imméd matelot sur tait ses ma

Après cela Apres centered de goëistes dans des broomme mai bot qui voy land, la riviqui se rend tait les maile nom de sus engage Galmot, un En arrivan demeuré tr

me suis er Portneuf of